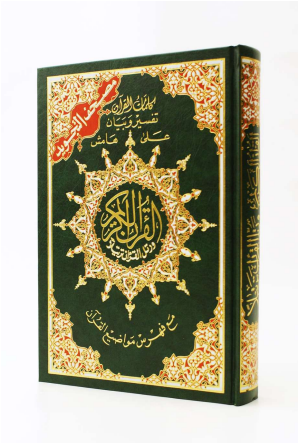
Tout comprendre sur la Calligraphie du Coran

Introduction :

Ce modeste travail a été fait dans le but de satisfaire notre Seigneur, Allah Azzawajel, avec comme objectif d'aider tous débutant dans la lecture de l'arabe et du Coran à comprendre une calligraphie spécifique au Coran.

Il s'agit de passages pris dans le « Moushaf Tajwid » (présenté ci-dessous) et commenté de façon concise afin d'être le plus clair possible.



S'efforcer de lire le Coran malgré des difficultés est la meilleure des choses et tu ne dois jamais abandonner cette quête noble, le chemin sera long mais les fruits seront délicieux.

En espérant que ce PDF aura pu te soulager d'une épine dans ce magnifique voyage avec le Coran.

Partage cet effort afin que d'autres frères et soeurs puissent comme toi, comprendre et lire un peu mieux, par la Grâce d'Allah, la calligraphie du Coran.

-Votre frère en Allah, Bastien/ Yaseen Ibn Adam.

Aicha [qu'Allah soit satisfait d'elle] a dit : " Le Messager de Dieu ﷺ a dit : " Celui qui récite le Coran avec habilité sera avec les anges scribes purs et nobles. Et celui qui récite le Coran avec difficultés, aura deux récompenses. " "
[Rapporté par Al-Boukhari et Mouslim]

Ceci est un Alif de grammaire (Ne concernant que les verbes au passé à la 3eme personne du pluriel), on ne le prononce pas.

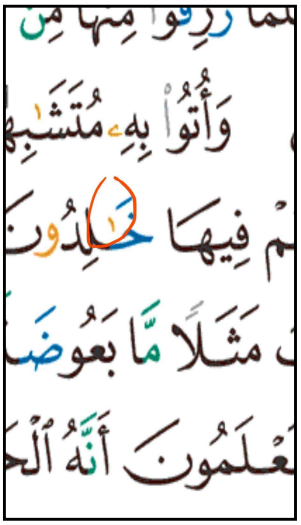
Il s'agit d'une Hamza Wasl (Hamza de liaison), en milieu de mot ou de phrase on ne la prononce pas.

Dans le Coran lorsque l'on s'arrête sur un Fathatayn, on prononce un (Alif, 2 temps), ce temps de prolongation s'appelle « Al 3iwad* ».

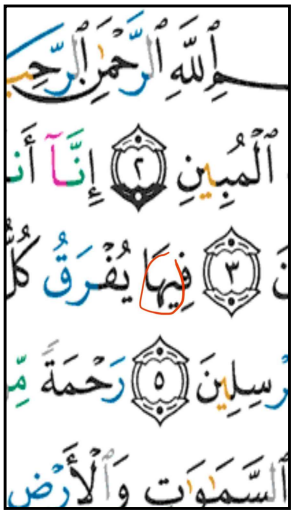
العِوَض*

Ce « ي » sans point est un Alif, appelé « Alif Maqsoura* » il se prononce comme Alif normal soit 2 temps.

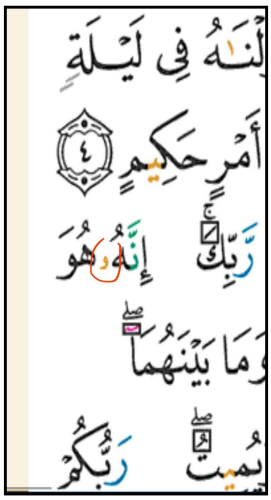
أَلِف مَقْصورَة *



Ce petit accent est en réalité un Alif, donc il faut prolonger 2 temps, cela est la calligraphie du coran, dans un texte arabe cela aurait été écrit « خالِدون ».



Cette lettre est enfaite un ٥ c'est juste la calligraphie qui la différencie, le mot est donc فيها

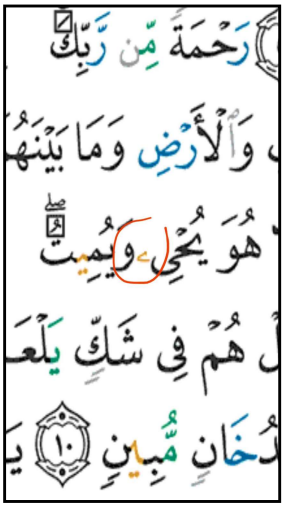


Ce petit « و », est un temps de prolongation appelé « Silah Soughra » du coup on prononce 2 temps le ٥ tel que :

إِنَّهُو

Le « ي » sans point ici, est enfaite un « ي » normal, cette absence de points est une calligraphie du Coran.

On ne peut pas confondre ce « ي » avec un Alif Maqsoura car avant lui il y a la lettre « ت » avec la Kasra.



Ce petit signe représente un « ي », il se lira donc 2 temps tel que :

يُحيِي

Cette calligraphie est la seule qui change vraiment dans le Coran, lorsque la deuxième lettre d'un mot est un ج ح خ,

Ce mot là est مَجْنون , commençant ainsi par le « م » tout en haut.

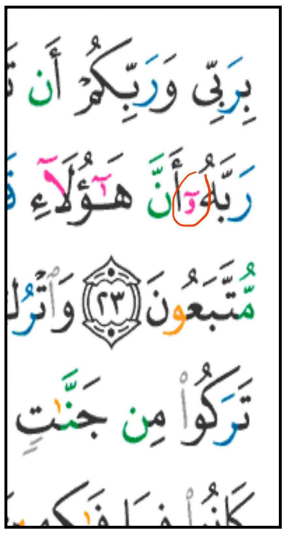
Là il s'agit tout simplement de la lettre ت, il arrive que par style calligraphique ses deux points soient verticaux.

Autre exemple pour la calligraphie du ي sans point qui est un ي voyelle longue, le ن avant lui possède une kasra du coup forcément ce ي sera un prolongement 2 temps tel que :

إِنِّي

Cette fois ci, pour le « ي » sans point on voit qu'il possède une chadda et une fatha du coup on comprend bien qu'il faut prononcer le mot tel que :

إِلَيَّ



Cette fois ci, le petit « و » après un ٥ qui possède une vague, est un temps de prolongation mais de 4 ou 5 temps appelé « Silah Koubra »

(NB : la différence entre la Silah Soughra et Silah Koubra est que après Silah Koubra il y'a toujours une Hamzah !)

Comme pour la lettre ت, le ي peut également avoir ses points de façon verticale.

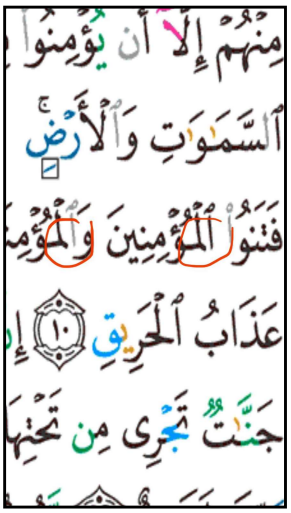
Le م est parfois écrit de façon assez discrète comme la par exemple :

السَّماء

Voici la calligraphie de la lettre ه dans certains mots, tel que :

لَهُم

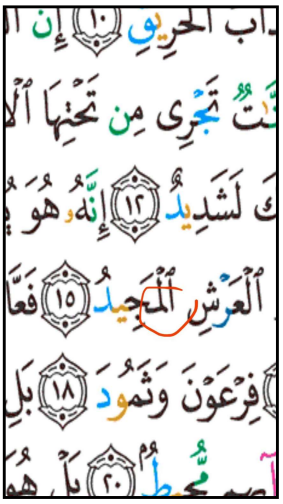
9



Un autre exemple tel que :

المُؤْمِنين

10



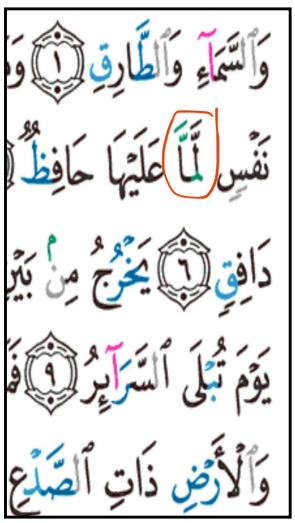
Un autre exemple tel que :

المَجيد

Lorsque la lettre ل a une Hamza avec un support comme Alif, **il faut bien faire attention à l'emplacement de la Hamza** CAR il ya deux possibilités :

- Soit la Hamza est au milieu (entre le ل et le Alif) comme ci-dessus, dans ce cas on lira la Hamza 2 temps tel que : الآخِرَة

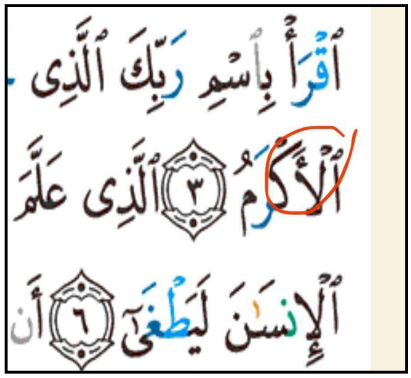
(Rappel ; ا + أ = آ)



Un autre exemple tel que :

لمّا

11

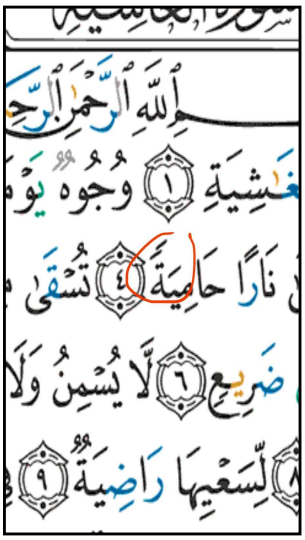


- La deuxième possibilité, c'est lorsque la Hamza est sur la pointe du Alif et du coup on la prononcera normalement « Al-Akram »

12

Calligraphie du Alif Lam sur certains mots, tel que :

الجُنود



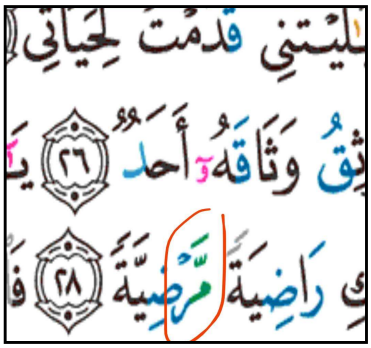
On avait vu précédemment que lorsque l'on s'arrête sur un mot qui a Fathatayn, on prononce le Alif 2 temps (Al-3iwad)

exception faite sur un mot qui à la lettre ة

car lorsque l'on s'arrête sur un ة, il

devient un ه tel que :

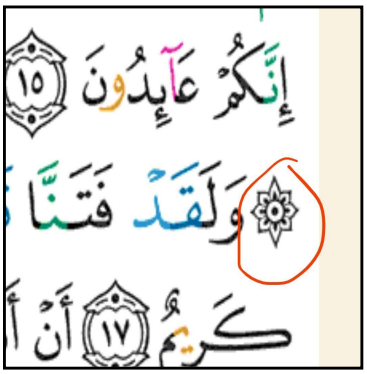
حامِيَهْ



Une autre calligraphie de la lettre م, tel que :

مَرْضِيَّةً

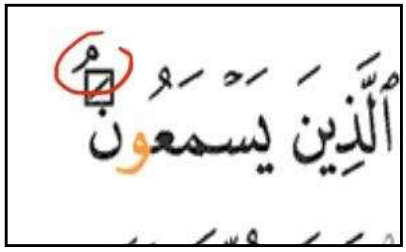
13



Cette petite étoile est un Rub, c'est l'équivalent 1/4 de Hizb (soit 2,5 pages), pour rappel 1 Hizb = 10 pages et un Juzz = 20 pages, le Coran a donc 60 hizbs soit 30 juzz.

14

On peut retrouver ce symbole de prosternation 15 fois dans le Coran, cela indique qu'il faut se prosterner. le trait quant à lui indique ce pourquoi on se prosterne.



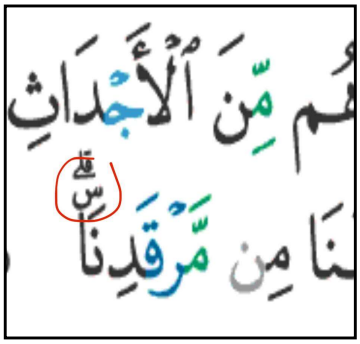
Ce petit « Mim » est un des 6 signes d'arrêts dans le Coran.

Ce signe indique qu'il est obligatoire de s'arrêter ! **Arrêt obligatoire.**

Le Alif Maqsoura peut également être un support pour le fathatayn du coup on le lira normalement, tel que :

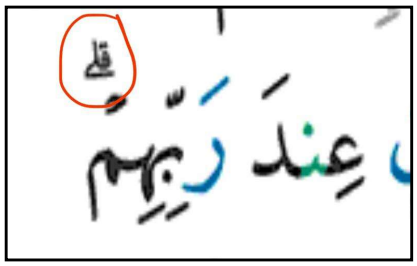
هُداً

15



Ce petit « س » indique qu'il est obligatoire de s'arrêter ; d'un **Arrêt silencieux sans reprise de souffle.**

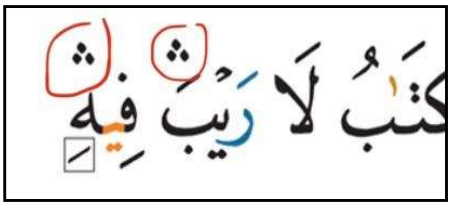
16



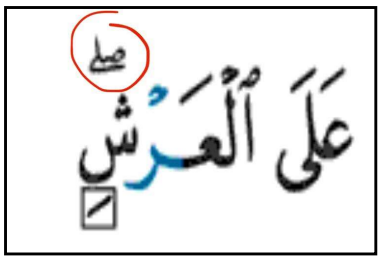
Ce petit « ق » indique qu'il est préférable de s'arrêter mais que il est permis de continuer la lecture.

Ce petit « لا » indique qu'il est **Obligatoire de continuer la lecture et interdit de s'arrêter.**

Ce petit « ج » indique qu'il est autorisé de s'arrêter ou de continuer la lecture.



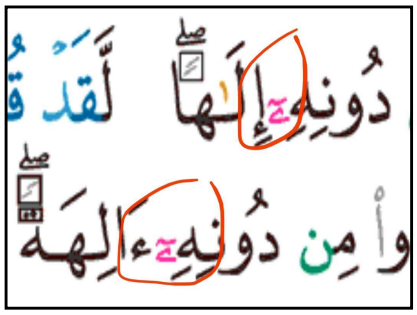
Ces 3 petits points se trouvant par paire, indiquent que l'arrêt est possible à l'un des deux groupes de points au choix, mais pas les deux.



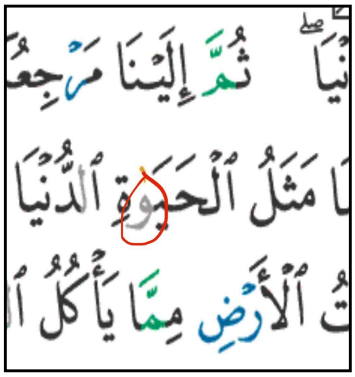
Ce petit « ص » indique qu'il est préférable de continuer la lecture mais que l'arrêt est permis.

Calligraphie du « م » tel que :

رَحيماً

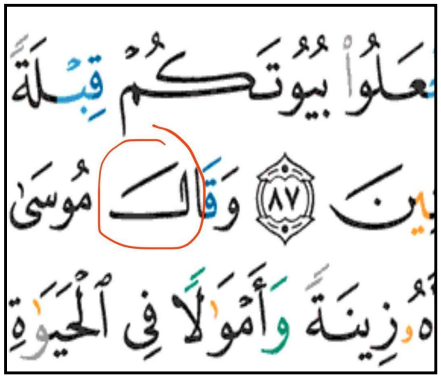


On avait vu que petit signe représente un « ي » sauf que cette fois il se lira 4/5 temps.



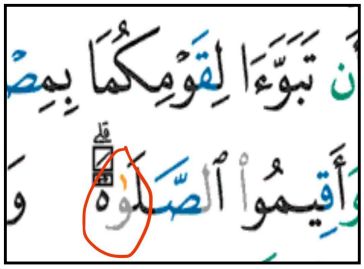
Dans ces deux cas on ne prononcera pas le « و » tel que ;

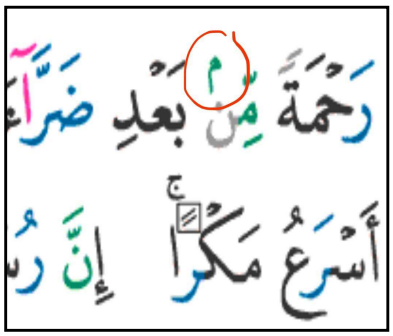
- ٱلْحَيَاةِ
- الصّلَاة



Calligraphie du « ل » dans certains mots, tel que :

قالَ





Ce petit « م » que l'on peut retrouver au dessus du « ن » (ayant un soukoun) et étant suivi de la lettre « ب » signifie que l'on va transformer le « ن » en « م », le tout en appliquant le nasillement. Tel que ;

مِمْ بَعْدِ

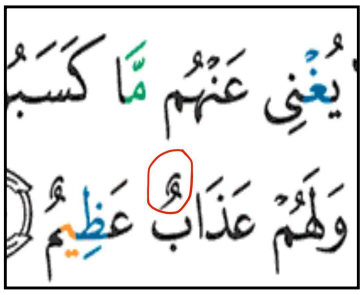
Il s'agit d'une règle de Tajwid, se nommant « Al-Qalb » (La Substitution).

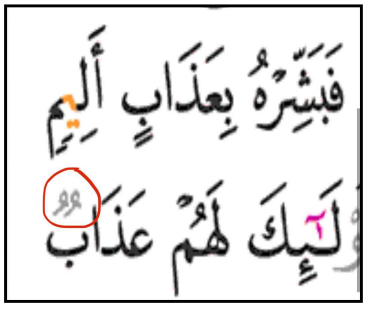
Même cas possible pour le Tanwin, tel que l'on prononcera ;

ةُمْ

Pour faire la liaison d'un Tanwin avec une lettre ayant une « Chadda » on ajoutera une Kasra au Tanwin tel que l'on prononcera ;

شَيْـًٔنِ تَّخَذَهَا



Voici les deux calligraphie du Damatayn :

ـًـً